

## Les crises.fr - Des images pour comprendre

# [Quand les chiens de garde Vincent Tiberj et Nonna Mayer attaquent Todd] Scoop, il y avait 15 millions de manifestants le 11 janvier !

Le 22 mai. 2015

## Introduction

(Dois-je encore le dire ?) Énorme !

*Le Monde* a fait donner ses chiens de garde pour démonter les analyses d'Emmanuel Todd sur Charlie.

Il s'agit aujourd'hui de Vincent Tiberj (Sociologue, Centre d'études européennes) et Nonna Mayer (Politiste et directrice de recherche émérite au CNRS – ahhh les chiens de garde du CNRS, terre de résidence de Marie Mendras, autre gloire de la "science" française, comme vu [dans ce billet](#)).

Ils viennent donc analyser dans le "journal" un sondage BVA/CNCDH/SIG, portant sur l'analyse des groupes ayant manifesté le 11 janvier.

Le titre résume bien : "Le simplisme d'Emmanuel Todd démonté par la sociologie des « Je suis Charlie »".

The screenshot shows the article page on the 'Idées' website. At the top, there is a navigation bar with 'IDÉES' highlighted and other categories: 'Points de vue', 'Les débats', 'Editoriaux', 'Analyses', 'Idées chroniques', 'Think tanks', and 'Chats'. The main title of the article is 'Le simplisme d'Emmanuel Todd démonté par la sociologie des « Je suis Charlie »'. Below the title, it says 'LE MONDE | 19.05.2015 à 06h15 • Mis à jour le 20.05.2015 à 11h24 |'. The authors are listed as 'Par Vincent Tiberj (Sociologue, Centre d'études européennes) et Nonna Mayer (Politiste et directrice de recherche émérite au CNRS)'. There are social media sharing icons for Facebook, Twitter, LinkedIn, and Pinterest, along with a 'Partager' button. Below the article content, there is a large image of a 'JE SUIS CHARLIE' sign.

On sent la bonne foi dégoulinante, et la volonté de contribuer à un débat serein, mais passons...

Je vais présenter sans commentaire le compte rendu de *Slate* (dans la mouvance du *Monde*), et nous analyserons ensuite l'article du *Monde*.

Je précise que j'ai contacté la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) pour avoir le détail du sondage BVA/CNCDH/SIG (je rappelle que le SIG est le service d'information du gouvernement...).

Cela m'a été refusé, me renvoyant sur les chercheurs (qui n'ont, je sache, pas financé le sondage... Je rappelle qu'en général, sur des sondages publiés, on trouve le détail publié sur le site du sondeur, comme par exemple [ici](#)).

"De notre côté, nous ne pouvons que vous communiquer l'analyse faite par les chercheurs, que vous trouverez dans « Les Essentiels » ci-joint. Pour plus d'informations et de détails je vous invite à prendre contact avec Madame Nonna Mayer et Monsieur Vincent Tiberj, chercheurs au Centre d'études européennes de Sciences Po et partenaires de la CNCDH qui ont fait la présentation

évoquée dans les articles que vous nous avez communiqué.”

Je reste à votre disposition pour toute demande d'information complémentaire,

Nous nous passerons donc des données de base – [les chercheurs ont quand même publié des données détaillées...](#)

Mais je tenais à préciser un point fondamental. Todd analyse la manifestation en s'interrogeant sur les différences du taux de manifestants entre les régions.

Il précise clairement, comme par exemple dans cette interview ([Source](#))

“Charlie [...] fonctionne sur deux modes, l'un **conscient et positif**, libéral et égalitaire, républicain, l'autre **inconscient et négatif**, autoritaire et inégalitaire, qui domine et exclut”, écrit l'historien.

Bien entendu, on peut être en désaccord avec Todd, avec son interprétation des ressorts inconscients, mais une chose est sûre : vouloir critiquer son analyse de l'inconscient collectif de la foule avec un SONDAGE, c'est-à-dire avec l'expression parfaite du conscient de la foule, est – comment dire – assez hallucinant...

Mais on verra qu'une telle erreur est assez en phase avec la compétence des deux chiens de garde, qui apparaît dans le corps même du texte – pour peu qu'on sache lire...

## Slate : “Le simplisme d'Emmanuel Todd démonté par la sociologie des “Je suis Charlie”

(même Slate est moins “couillu” que Le Monde – ils ont été plus neutres, voyant bien les soucis de l'article...)

Les «*Je suis Charlie*» qui ont manifesté en janvier sont-ils de vieux catholiques réactionnaires, islamophobes et racistes? C'est, très grossièrement résumé, [ce qu'affirme l'ouvrage controversé](#) du démographe Emmanuel Todd, *Qui est Charlie?* Deux chercheurs, Vincent Tiberj et Nonna Mayer, démontrent précisément l'inverse dans une passionnante [tribune](#) publiée sur Le Monde, [en analysant les données d'un sondage commandé par la Commission nationale consultative des droits de l'homme \(CNCDH\) et effectué en mars dernier.](#)

Jusque là, de nombreux chercheurs et commentateurs s'étaient élevés contre la méthode de l'essayiste, qui s'est notamment appuyé sur des données cartographiques et a effectué des déductions à partir de l'origine régionale des manifestants. Mais personne n'était allé jusqu'à faire la démonstration inverse en analysant précisément le profil des personnes qui se sont déplacées le 11 janvier.

Selon la sociologue au Centre d'études européennes et la directrice de recherche émérite au CNRS, Emmanuel Todd est tombé dans un écueil, celui qui consiste à «*inférer les comportements individuels des comportements observés au niveau d'un collectif*»: «*Le territoire n'est qu'un élément parmi d'autres du rapport des individus au monde et à la société. Il faut aussi cerner leur profil socioculturel, leurs orientations politiques et leurs motivations*», expliquent-ils.

Et c'est ce qu'ils ont fait, en retravaillant sur les données d'un sondage qui posait diverses questions aux personnes ayant déclaré être descendues dans la rue.

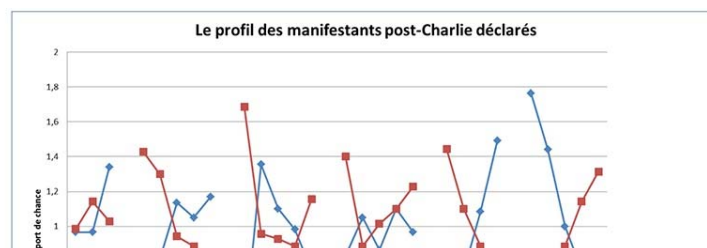
Les manif', l'expression d'une France «*vieillissante*»? «*Les diplômés du supérieur se sont mobilisés quatre fois plus que les diplômés du primaire*», démontrent les chercheurs, qui ajoutent que «*les Français nés après 1976 avaient trois fois plus de chances de se mobiliser que ceux nés dans les années 1940 et avant*».

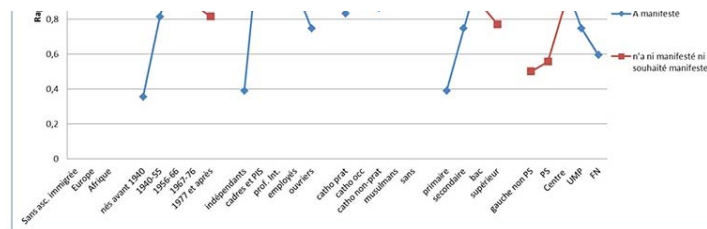
Les classes populaires, absentes des cortèges? «*Si les classes populaires se sont moins mobilisées, elles étaient loin d'être “absentes” des défilés. Parmi les manifestants déclarés du sondage CNCDH, le nombre cumulé des ouvriers et employés est équivalent à celui des classes moyennes et supérieures*», analysent les chercheurs.

Les immigrés, restés chez eux? «*La probabilité d'avoir pris part à la mobilisation est plus forte chez les personnes originaires du Maghreb ou de l'Afrique subsaharienne que chez les personnes sans ascendance étrangère ou dont les parents et grands-parents viennent d'un autre pays européen*», ajoutent Vincent Tiberj et Nonna Mayer.

Et ainsi de suite. Les arguments d'Emmanuel Todd sont contredits un à un, par l'analyse de données sociologiques précises. Certes, «*les données de sondage ont aussi leurs limites*», souligne la tribune. Mais de là à considérer que tous les sondés ont menti, c'est tout de même peu envisageable. Il est plus probable que l'analyse de Todd soit légèrement erronée...

Source : [Aude Lorriaux, Slate, 20/05/15](#) (on sent bien qu'elle a toutes les prédispositions pour aller loin dans le club des chiens de garde [cette jeune journaliste...](#))





Données extraites d'un sondage BVA/CNCDH/SIG réalisé du 3 au 11 mars 2015 auprès d'un échantillon national représentatif de 1040 personnes. Le chiffre à gauche indique le niveau de mobilisation de chaque catégorie en comparaison de son poids dans la population. Quand il est supérieur à 1, la catégorie s'est plus mobilisée que la moyenne.

## Le Monde : "Le sondage qui contredit les analyses d'Emmanuel Todd sur les manifestations du 11 janvier"

(Passons au dur – collector...)

LE MONDE | 19.05.2015 | Par Vincent Tiberj (Sociologue, Centre d'études européennes) et Nonna Mayer (Politiste et directrice de recherche émérite au CNRS)

Dans son essai *Qui est Charlie ? Sociologie d'une crise religieuse* (Seuil, 252 p., 18 €), Emmanuel Todd qualifie les manifestations des 10 et 11 janvier « d'imposture ». Loin de l'image consensuelle et solidaire donnée par les médias, elles auraient essentiellement mobilisé une France périphérique, vieillissante, blanche, bourgeoise et de culture catholique. Loin de défendre la liberté d'expression contre l'intégrisme religieux, la motivation profonde des marcheurs serait islamophobe, voire à terme potentiellement antisémite.

L'auteur s'appuie essentiellement sur la cartographie des manifestations, sur les écarts de participation d'une ville et d'une région à l'autre, sur les traditions politiques et religieuses. Ces cartes suffisent-elles à déterminer le profil des manifestants, des millions d'hommes et de femmes qui sont descendus dans la rue après les attaques terroristes de janvier ? Peut-on se contenter d'une explication monocausale fondée sur des structures anthropologiques qui remonteraient à la Révolution française ? Rien n'est moins sûr.

Ah, chouette, on va mener une analyse sérieuse alors... Du très lourd en perspective j'imagine dans "le quotidien de référence"...

Il y a plus de cinquante ans, le sociologue américain William I. Robinson, dans un article resté célèbre, mettait en garde contre la « fallace écologique » (ou l'illusion écologique) : inférer les comportements individuels des comportements observés au niveau d'un collectif (ville, département, région). Emmanuel Todd fait la même erreur.

Heureusement qu'on a l'élite de Sciences-Po là pour lui faire mordre la poussière...

Que les régions qui ont compté le plus grand nombre de manifestants soient d'anciens bastions du catholicisme ne permet pas de conclure que les catholiques ont été les plus nombreux à manifester. Pas plus que la surreprésentation locale des cadres supérieurs et des professions intellectuelles ne permet de conclure à leur surreprésentation dans les défilés. Le territoire n'est qu'un élément parmi d'autres du rapport des individus au monde et à la société. Il faut aussi cerner leur profil socioculturel, leurs orientations politiques et leurs motivations.

Données qu'Emmanuel Todd analyse également dans son livre – dont on se demande si les auteurs l'ont vraiment lu...

### La pension à protester inégalement répartie

Un sondage réalisé en mars à la demande de la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) permet de mesurer l'impact des attentats de janvier sur l'opinion, auprès d'un échantillon national représentatif. Une question portait sur « les manifestations et les marches qui ont fait suite aux attentats ».

**Trente pour cent des personnes interrogées disent qu'elles y ont participé, 35 % qu'elles n'ont pas participé mais qu'elles l'auraient souhaité, 33 % qu'elles n'ont ni participé ni souhaité le faire, et 2 % s'abstiennent de répondre.**

Allo ??????

**30 % des sondés sur l'échantillon représentatif déclarent avoir manifesté ?**

Sérieusement ?

Donc sur la population adulte de 50 millions d'habitants, cela ferait **15 millions de manifestants**....

Au lieu de 4 au maximum...

Donc **3 sondés sur 4 qui affirment avoir manifesté ont menti** - une paille pour nos amis sociologues !

Alors normalement, à ce stade, un scientifique honnête :

1. conclut à un énorme taux de mensonge des sondés – très intéressant à analyser par ailleurs, car il n'est pas neutre que l'équivalent de 11 millions de citoyens mentent quant à leur participation à une manifestation...
2. et arrête immédiatement l'étude, puisque, bien évidemment, toute analyse portant sur les manifestants serait totalement faussée.

Mais par chance, on a affaire ici à des chiens de garde, le sketch continue donc...

Autrement dit, une majorité des deux tiers de l'échantillon se prononce clairement en faveur de la mobilisation de janvier, qu'elle y ait ou non pris part.

Donc, on a une information réelle dans ce sondage pourri : **les non-Charlie assumés représentent déjà AU MINIMUM un tiers de la population française** – soit pas loin de la moitié plus probablement - une paille pour nos amis sociologues qui n'en parlent pas !

Et ses caractéristiques remettent en question les affirmations d'Emmanuel Todd.

Et puis les caractéristiques d'un échantillon avec 75 % de menteurs, c'est du solide !!!

La sociologie des mouvements sociaux, qu'il ignore, a montré depuis longtemps que la propension à protester est inégalement répartie, surtout pour des causes « *post-matérialistes* » comme la défense de la liberté d'expression et de la tolérance. Le potentiel manifestant est plus fort chez les post-baby-boomers et les baby-boomers, les diplômés, les catégories sociales moyennes et supérieures et les personnes qui se situent à gauche. Les « Je suis Charlie » de janvier ne font pas exception à la règle.

Bah oui, ce n'est pas un scoop total – notons aussi que *la Manif pour tous* ou les manifestations sur l'école de 1984 montrent la solidité du postulat....

**la probabilité d'avoir pris part à la mobilisation est plus forte chez les personnes originaires du Maghreb ou de l'Afrique subsaharienne que chez les personnes sans ascendance étrangère** ou dont les parents et grands-parents viennent d'un autre pays européen

Énorme : ça ne les fait même pas sursauter... Des génies je vous dis !

Les diplômés du supérieur se sont mobilisés quatre fois plus que les diplômés du primaire.

Ça tombe bien, c'est exactement ce qui dit Todd : les ouvriers n'ont pas manifesté...

Loin d'être l'expression d'une France vieillissante, les Français nés après 1976 avaient trois fois plus de chances de se mobiliser que ceux nés dans les années 1940 et avant.

Tiens les jeunes manifestent plus que les grabataires – une vraie avancée pour la sociologie (et une publicité pour Lourdes)...

Les cadres supérieurs et les professions intermédiaires avaient deux fois plus de chances de se mobiliser que les ouvriers, mais ce n'est pas nouveau puisque ce différentiel de mobilisation entre professions est constaté dès 1981 dans les enquêtes sur les valeurs des Européens (conduite par l'Association pour la recherche sur les systèmes de valeurs).

Mais si les classes populaires se sont moins mobilisées, elles étaient loin d'être « absentes » des défilés. Parmi les manifestants déclarés du sondage CNCDH, le nombre cumulé des ouvriers et employés est équivalent à celui des classes moyennes et supérieures. Pas plus que n'étaient absents les enfants d'immigrés.

On sent qu'ils se protègent : "il y avait plein d'ouvriers qui ont manifesté, selon les manifestants déclarés du sondage", qui mentent encore plus qu'un ministre du Budget socialiste...

Au contraire, la probabilité d'avoir pris part à la mobilisation est plus forte chez les personnes originaires du Maghreb ou de l'Afrique subsaharienne que chez les personnes sans ascendance étrangère ou dont les parents et grands-parents viennent d'un autre pays européen. La religion ne joue pas non plus dans le sens attendu. C'est chez les catholiques « zombies », de culture catholique mais détachés de la pratique religieuse, que la probabilité d'avoir manifesté est la plus faible, alors qu'elle atteint son niveau le plus élevé chez les catholiques pratiquants, les sans-religion et les personnes se déclarant musulmanes.

Regardons les données du sondage sur la religion par exemple. Je rappelle que c'est inutile, vu que les gens mentent, mais bon :

Key	
frequency	percentage
RECODE of Q30 (Q30)	Avis des
manifestations et	

des marches suite aux attentats)	catho pra	catho occ	religiot catho non	musulmans	sans	Total
a manifesté	14 24.56	39 31.20	106 25.54	16 32.65	14 28.57	189 27.19
aurait souhaité	15 26.32	47 37.60	161 38.80	14 28.57	14 28.57	251 36.12
ni manif ni souhait	28 49.12	39 31.20	148 35.66	19 38.78	21 42.86	255 36.69
<b>Total</b>	57 100.00	125 100.00	415 100.00	49 100.00	49 100.00	695 100.00

Cramér's V = 0.0846

Lecture : sur 415 sondés catholiques non pratiquants, 106 (26 %) déclarent avoir manifesté, 148 (36 %) ne pas avoir souhaité le faire.

Les sociologues disent je cite :

- "C'est chez les catholiques « zombies », de culture catholique mais détachés de la pratique religieuse, que la probabilité d'avoir manifesté est la plus faible,
- alors qu'elle atteint son niveau le plus élevé chez les catholiques pratiquants, les sans-religion et les personnes se déclarant musulmanes."

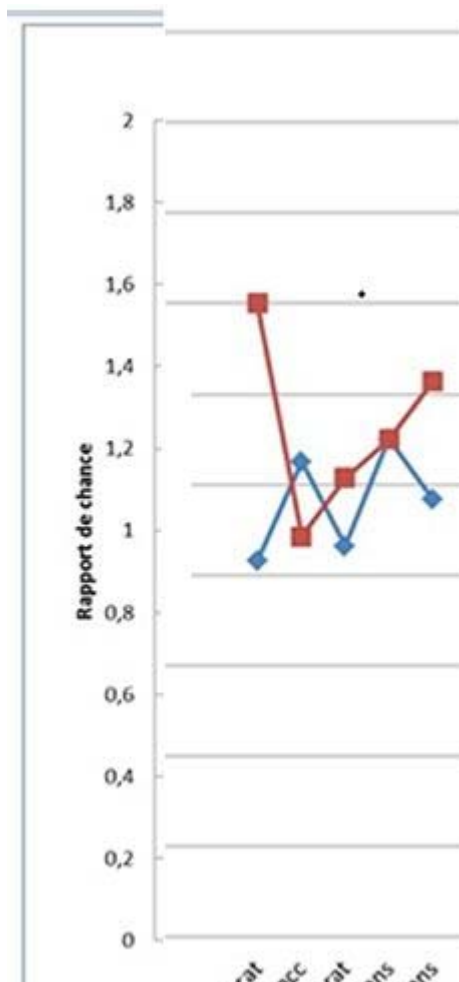
Moi ce que je vois sur les données c'est que :

- c'est chez les catholiques pratiquants que la probabilité d'avoir manifesté est la plus faible (24,56 %)
- alors qu'elle atteint son niveau le plus élevé chez les catholiques occasionnels, les sans-religion et les personnes se déclarant musulmanes.

Donc clairement :

1. les chercheurs ont inversé les données dans leur analyse ! (<http://www.champions-du-monde.cnrs.fr> – des génies !)
2. ils ont interprété les "catholiques zombie de Todd" de "catholiques occasionnels" ou de "catholiques non pratiquants", alors qu'à la lecture du livre, un enfant de 15 ans comprend qu'il s'agit surtout d'athées
3. et donc que cette analyse sans aucun fondement valide plutôt la vision de Todd : les sans-religion ont plus manifesté que la moyenne

Ça se voit bien sur le schéma de Slate :





catho p  
catho  
catho non-p  
musulim

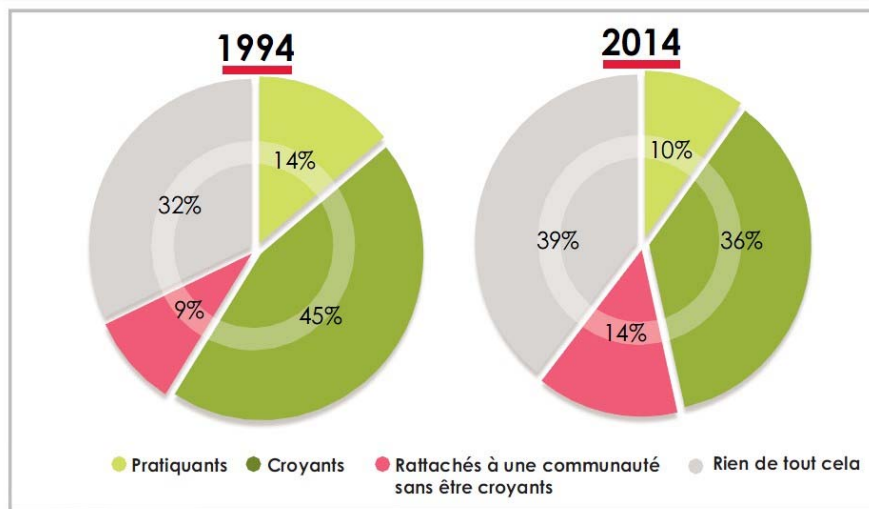
Dernier point, actuaire oblige : on voit que nos sociologues risquent la Cour d'assises des mouches pour viol aggravé, pour des variations de + ou - 4 points par rapport à la moyenne des manifestants (27,19 % soyons-précis-svp) sur des échantillons de 49, 57, et 125 personnes par exemple.

Je rappelle à tout ceux qui ont terminé un cursus du secondaire que la marge d'erreur sur de tels micro-échantillons est de l'ordre de 8 à 15 points :

INTERVALLE DE CONFIANCE A 95% DE CHANCE						
Et si l'effectif est...	Si le pourcentage trouvé est...					
	5 ou 95%	10 ou 90%	20 ou 80%	30 ou 70%	40 ou 60%	50%
50	6,2	8,5	11,3	13,0	13,9	14,1
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
250	2,8	3,8	5,1	5,8	6,2	6,3
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
350	2,3	3,2	4,3	4,9	5,2	5,3
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
450	2,1	2,8	3,8	4,3	4,6	4,7
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
700	1,6	2,3	3,0	3,5	3,7	3,8
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
4000	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
10000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1,0

ce qui veut dire que l'analyse statistique est complètement invalidée, car non fiable l'échantillon étant bien trop faible – indépendamment du fait que vous sondez des menteurs...

Autre exemple, tiré du même tableau : les sans-religions. Ils ressortent donc à 49 sondés sur 695, soit 7 % d'athées en France – ce qui est délirant, et montre bien que la méthodologie doit être précautionneusement rangée dans les poubelles de l'analyse statistique... Pour information, on est plutôt autour de 40 %... ([Sondage SocioVision sur 2099 Français ici](#) et [là](#))




SOURCE : OBSERVATOIRE FRANCE SOCIOVISION 2014-2015

Je pense qu'à ce stade on a une idée assez précise des compétences de nos chercheurs qui font honneur à Sciences-Po et au Monde.


J'imagine ainsi que leur travail a été relu par leur pair Mickey Mouse qui en a validé les différents aspects méthodologiques...

VINCENT TIBERJ

Chargé de recherche FNSP



Vincent Tiberj est chargé de recherche FNSP à Sciences Po depuis novembre 2002. Diplômé et docteur en science politique de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, il a également été visiting scholar à Stanford University et à Oxford University. Spécialisé dans les comportements électoraux et politiques en France, en Europe et aux Etats-Unis et la psychologie politique, ses travaux portent sur les modes de raisonnement des citoyens « ordinaires », la sociologie politique des inégalités sociales et ethniques.



la sociologie de l'immigration et de l'intégration, l'explication du vote et les méthodes quantitatives.

Il est également membre des comités de rédaction des revues *Agora Débats/Jeunesse* et *Sociologie* et coordonne le Parcours Avancé de Méthodes en Sciences Sociales de l'école doctorale de Sciences Po. Il est également chercheur associé au Centre Emile Durkheim.

**Enseignements**

- « Introduction aux méthodes quantitatives », Sciences Po, programme doctoral sociologie et science politique (Ph.D.)
- « Statistiques d'enquête » Sciences Po, PSIA

Cependant, tout va bien, le co-auteur enseigne les méthodes statistiques à Sciences-Po (on comprend mieux pourquoi ça a l'air si drôle) – la relève est assurée...

Mais il y a mieux ! On continue...

## Rejet de l'islamophobie et de l'antisémitisme

Et politiquement, c'est la gauche non socialiste qui s'est le plus mobilisée (52 % de celle-ci dit avoir participé aux manifestations), puis les proches du PS (42 %), quand les proches de l'UMP ont deux fois moins de chances d'être descendus dans la rue.

Hmmm, exactement ce que dit Todd...

Les proches du FN eux sont presque trois fois plus nombreux que les proches de la gauche à rejeter les manifestations de janvier. Quant aux motivations des marcheurs, elles n'ont rien d'islamophobe ou d'intolérant envers les minorités quelles qu'elles soient. C'est l'inverse.

Ceux qui disent avoir participé aux manifestations du 11 janvier sont deux fois moins nombreux que ceux qui n'ont « *ni participé ni souhaité le faire* » à approuver l'idée que « *les enfants d'immigrés nés en France ne sont pas vraiment français* » (21 %, contre 42 %).

Je rappelle que c'est un flan total au niveau statistique et méthodologique...

Plus de la moitié des premiers (contre moins d'un tiers des seconds) rejette l'idée que « *l'islam est une menace pour l'identité de la France* ». Et ils sont nettement plus nombreux à rejeter le stéréotype antisémite qui attribue aux juifs « *trop de pouvoir en France* » (65 %, contre 51 %).

**Les données de sondage ont aussi leurs limites.** Les réponses dépendent de la question posée, du contexte de l'interview, du rapport à l'enquêteur. **Mais même si les 30 % qui disent avoir manifesté n'étaient pas tous dans la rue le 11 janvier,**

Ok, les chercheurs ont donc vu qu'ils sondent des menteurs – où est le problème ???

**le fait que deux mois après ils tiennent à dire qu'ils y étaient montre que, à leurs yeux, cela a de l'importance, et qu'ils sont solidaires de cette mobilisation.**

Cette phrase montre évidemment qu'on n'a plus affaire à des chercheurs mais à des petits soldats en service commandé (et pas par la science !). Affirmer ceci sans la moindre preuve, alors qu'on comprend évidemment, que dans le contexte totalitaire et suspicieux actuel, un musulman sera fortement tenté de mentir en prétendant être allé manifester à cause de la peur (vu qu'il existe une réponse "j'aurais bien aimé manifester"), est quand même la grande classe scientifique...

Ils ont en tous cas tout mon soutien pour le prochain [prix ig-Nobel](#)...

Rien ne permet d'y voir une « imposture », encore moins une machine de guerre contre l'islam et les religions minoritaires.

Et niveau imposture, ils s'y connaissent...

Conseil amical au *Monde* : les prochains chiens de garde, prenez les compétents au moins...



Vincent Tiberj (Sociologue, Centre d'études européennes)

Nonna Mayer (Politiste et directrice de recherche **émérite** au CNRS)

"émérite" surtout l'opprobre publique à mon avis, mais bon, je ne suis pas sociologue...

Source : [Le Monde, 19/05/15](#)

COL-LEC-TOR je vous disais – voici donc la qualité du travail que publie le "quotidien de référence" du XXIe siècle...

N'hésitez pas à les féliciter pour leur article, leur mail est ici : [Vincent Tiberj](mailto:Vincent.Tiberj@sciencespo.fr) [vincent.tiberj@sciencespo.fr](mailto:vincent.tiberj@sciencespo.fr) et [Nonna Mayer](mailto:Nonna.Mayer@sciencespo.fr) [nonna.mayer@sciencespo.fr](mailto:nonna.mayer@sciencespo.fr)

## Épilogue

Un pensée amicale ici pour Emmanuel Todd, qui fait ainsi office de cobaye pour illustrer les thèses de son grand-père, Paul Nizan (hélas [disparu bien trop tôt](#)), auteur du fameux *Les chiens de garde* en 1932, livre qu'il est du coup urgent de relire...



EDIT : cet article se poursuit [dans ce billet qui analyse la tentative avortée de deuxième couche](#) du Cevipof de Sciences Po – et j’argumenterai plus sur le fond Charlie et les “catholiques zombies”...

